Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 23 (1993)

Heft: 9

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ULTIMES PAROLES

Messages œcuméniques

Pasteur J. R. Laederach
Abbé j.-P. de Sury

Il faut bien de la force pour dire en mourant les mêmes choses qu'on dirait en bonne santé.
R. de Bussy-Rabutin (1618-1693)

A questionner un être humain, il vous répondra qu'il n'a pas peur de la mort. Mais qu'il redoute la souffrance qui y mène. On est tous d'accord. On ne peut éviter la mort, mais on peut apprendre à l'assumer. A la provoquer? Pour «mourir dans la dignité»? Quelle «dignité»? Selon une décision prise en pleine santé et jeune, à réaliser vieux et malade? Dont le soin m'incombe ou que je laisse à d'autres? Abréger la souffrance ou y échapper par le suicide (emprisonnement, torture, exil, malédiction, infamie, remords et même maladie inguérissable à vues humaines) a été un moyen de s'en tirer. L'unique, le bon? Inutile de juger ou de condamner. Mais qui mérite réflexion. Une vie a un prix infini. Que penser de Judas? Un disciple de Jésus! Un être de la Bible. Le livre qui nous montre l'homme tel qu'il est. Avec ses erreurs et ses décisions néfastes. Mais aussi avec ses possibilités de vie rachetée. Ignorées ou méprisées de Judas. Notre auteur vise juste. Est-il croyant? On l'ignore. Mais il a raison. On lance dans sa vie des affirmations, des jugements, des critiques, on forge projets d'avenir ou décisions susceptibles d'être révisés ou reniés. L'existence déjà longue du soussigné lui a permis de suivre l'évolution de nombreux amis et connaissances, en matière politique, religieuse ou artistique et d'en constater les variations. En bonne santé, on possède une assurance qui vous permet d'hypothéquer l'avenir. Où la nuance et la prudence sont absentes. On chante certitude et victoire. Dans la maladie ou la vieillesse, ce chant se transforme plutôt en mélodie mineure. Aux approches de la mort, il risque de devenir plainte ou désespoir. On peut donc se poser la question: au temps de la santé juvénile est-il judicieux de prendre des dispositions «définitives» pour l'approche de la fin? Pas d'acharnement thérapeutique, d'accord. Mais aucun coup de pouce, personnel ou «bienveillant» pour en finir. Le respect de la vie doit être maintenu. Chrétien, je crois au Christ ressuscité, jusqu'à la fin. Ce sera là, je le souhaite, «vivre dignement ma mort»: assumer pleinement, et foi et fin. La mort victorieuse d'êtres proches et chers a souvent illuminé leur départ, transfiguré leur souvenir, et réconforté ceux qui restent. Non pas en vertu d'une souffrance méritoire, celle-ci ne peut être qu'exemplaire. D'avoir placé la raison de vivre à l'endroit où la nécessité de mourir prend tout son sens: celui de l'accès à la vie éternelle. Et devient vraie l'affirmation biblique: «Mon juste (le justifié de Dieu) vivra par la foi (la foi qui lui a permis de persévérer jusqu'à la fin: vie terrestre et vie céleste)». Héb. 10, 38.

J.R. L.

STOP SINISTROSE!

La crise économique qui nous frappe est bien réelle et, comme sa dimension est mondiale, elle est profonde. La multiplication des conflits inter-ethniques par nationalismes exacerbés et les agressions aveugles des fondamentalistes pseudo-musulmans marquent également notre paysage quotidien de leur cortège d'horreurs.

Point n'est donc besoin de venir rajouter dans ce tableau un pessimisme de mauvais aloi en transformant de bonnes nouvelles en mauvaises nouvelles. C'est pourtant ce que font certains médias. Un exemple?

A la fin du printemps, «Le Matin» avait la bonne idée de lancer un sondage exclusif sur la récente décision des Chambres fédérales de créer un bataillon de casques bleus suisse. Au vu des résultats, le quotidien romand amorçait le sujet en première page par ces mots: «Les Suisses sont décidément de bien étranges personnages: si Romands et Alémaniques sont en majorité favorables à la création d'une force de paix helvétique sous la bannière de l'ONU, ils sont très réticents à se porter volontaires.»

Du coup, je m'intéressai aux chiffres. 64% des hommes et 55% des femmes sont «tout à fait» ou «plutôt» favorables à l'existence d'une telle troupe. A la question: «Seriez-vous prêts à vous engager dans ce bataillon?», 18% ont répondu un franc «oui» et 16% un «oui, peut-être», ce qui fait en tout près de 34%.

Or, je m'attendais à du 2 ou 3% de «oui» à cette deuxième question. Autre chose est d'accepter le principe d'un tel bataillon, autre chose est d'être prêt d'aller soi-même dans des lieux tels la Bosnie ou la Somalie! Si le journaliste avait su faire cette distinction, il aurait dû s'enthousiasmer devant le nombre élevé des volontaires potentiels, plutôt que de faire un commentaire attristé et à rebours du bon sens.

Avec autant de gens qui se disent prêts à se mettre au service de la paix dans des conditions pourtant difficiles, la Suisse pourrait lever des dizaines de bataillons de casques bleus! Le constat de tant de générosité chez mes concitoyens m'a fait du bien. L'espoir n'est pas mort!

Et tant pis pour ceux qui ne voient toujours que la moitié vide du verre!

Jean-Paul de Sury